



## DÉCLARATION LIMINAIRE DE L'UNSA ÉDUCATION

Au CTSD du 09 avril 2020

Nous sommes réunis aujourd'hui dans un contexte très particulier, notamment pour la carte scolaire du 1er degré dans le département.

Au décalage dû aux élections municipales, s'ajoute le contexte de crise sanitaire qui touche le pays et les mesures de confinement qui impactent toute la population et l'ensemble des communautés éducatives.

Un contexte particulier mais des instances qui se déroulent tout de même, même de manière moins aisées qu'à l'habitude. En étant responsable, il nous faut conjointement préparer l'après crise et le retour à la normale si tant est que la normalité soit encore possible. Pour l'Unsa Education, il n'est pas question d'année blanche ou de ne pas décider des besoins dans certaines communes ou écoles, le dialogue social doit aussi se réinventer et s'adapter pour préparer l'avenir.

L'Unsa tient à souligner et saluer les efforts de ces communautés éducatives, l'engagement quotidien nationalement comme localement, durant cette crise, de tous les personnels de l'Education Nationale, des enseignants et personnels territoriaux volontaires pour permettre aux soignants de préserver des vies. Tous et tous se réinventent dans leurs pratiques pour assurer une continuité administrative, éducative et pédagogique.

Le contexte et le calendrier de la carte scolaire ardéchoise, a été perturbé et aménagé récemment par les annonces ministérielles et les moyens débloqués par la suite. Si nous ne pouvons que nous réjouir de 7 postes accordés au département pour réaliser plus d'ouvertures et postes ou en tous cas, moins de fermetures en milieu rural, le timing a contraint l'administration a beaucoup d'allers retours auprès des maires et équipes éducatives des communes concernées par le contour des mesures envisagées. Tout cela s'est parfois accompagné à tout le moins de précipitation, compte tenu des délais et a parfois été ressenti négativement. Nous y reviendrons dans nos débats.

Un des points saillants de nos échanges d'aujourd'hui sera probablement les situations des écoles de Lamastre et du Cheylard. L'Unsa Education de l'Ardèche tient à faire part de son profond dégoût face aux méthodes scandaleuses et à proscrire qu'utilise le maire de Lamastre, certes dans son droit, pour rejeter des enfants aux besoins particuliers, que sont les élèves d'Ulis, au prétexte de leur non appartenance à la commune de Lamastre. En refusant l'accès à la cantine et aux services périscolaires de sa commune aux plus fragiles, monsieur le maire de Lamastre nous fait part une fois de plus de son opposition au service

public d'éducation, nous y sommes malheureusement habitués. Aujourd'hui cependant il surenchérit et déshonore sa fonction d'édile en faisant preuve d'une profonde et pragmatique inhumanité.

Il a placé l'administration dans des choix contraints et précipités pour trouver une solution pour ces élèves, pour les personnels touchés par le déplacement de l'Ulis de Lamastre. Si Le Cheylard paraît un point de chute raisonnable géographiquement pour ce transfert face aux autres pistes envisagées, il reste que tenter de convaincre une communauté éducative dans un tel contexte de confinement et de manière aussi rapide va laisser des traces. Tout cela a été ressenti comme une marche forcée, une mise en concurrence non acceptable des écoles et des équipes pour la maternelle et l'élémentaire du Cheylard. L'Unsa demande désormais beaucoup d'accompagnement de ces équipes par la circonscription d'Aubenas Le Cheylard et le pôle ASH de la DSDEN pour que cette installation de l'Ulis ne se vive pas comme une imposition contrainte. Au-delà des écoles, les questions du transport des élèves et des conditions de travail des autres acteurs des soins à ces élèves restent entières.

Cette carte scolaire 2020 est atypique par ses modes de préparation, de réunions, de réflexions et de décisions. Nous devons continuer à préparer et construire l'avenir de notre département. La fin du confinement et la sortie de crise nous montreront qu'il y aura un avant et un après. L'Unsa Education plaide ici que cela se concrétise aussi dans les pratiques de dialogue social avec d'autres manières de procéder qui viennent moins bousculer les communautés éducatives.